

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 19 novembre. Indications pour la Louisiane...

L'AVENIR

Sud-Ouest et de la Louisiane.

Vous savez bien fouiller dans tous les sens l'histoire ancienne et moderne...

Tous ces étrangers, partis de tous les points de l'horizon, ayant les origines les plus diverses...

C'est de New York et de la Nouvelle Angleterre qu'ils se sont répandus dans l'Union...

Certains gens ne voient dans l'agrandissement prodigieusement rapide de ces quatre cités que l'effet d'un heureux hasard.

Les trois premières sont faites. C'est le tour de la quatrième, de celle du Sud-Ouest.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

DEUXIEME PARTIE.

Le Secret du Passé.

Par Paul Rouzet.

Le Secret du Passé.

FIANCHILLES DE REVE!

Mais on n'en parlait qu'à veu...

se sérieux. Il s'est fait tout dernièrement des achats considérables de terrains qui vont être livrés à des cultures d'un rapport exceptionnel.

On ne peut se faire une idée juste des richesses de notre sol Louisianais et Texien; elles sont incalculables. On en peut dire autant des trésors enfouis dans les entrailles de la terre.

L'affaire Gompers.

Tous les regards dans le monde de travail, en Louisiane comme en Pensylvanie, se sont comme au nord de la République, en Europe même comme en Amérique, sont fixés sur la Grande Fédération du Travail...

La lutte, sourde hier, est maintenant déclamée violemment. Au lieu de se serrer les uns contre les autres pour résister plus facilement à l'ennemi commun...

Aujourd'hui c'est au chef même de la Fédération que l'on s'en prend—M. Gompers—et ce dernier se voit forcé de mettre en œuvre pour se défendre toutes les activités, toutes les énergies qu'il devrait consacrer à la cause générale du travail.

Mais le coup a été porté. Une blessure cruelle a été faite à la réputation d'un homme que plus de vingt ans de travaux intelligents et dévoués avaient mis à l'abri de tout soupçon.

COMMENT

Découvre les criminels.

Les assassins ne pensent pas toujours à tout lorsqu'ils cherchent avec la pointe d'un couteau le cœur de leur victime.

Scheffer, l'assassin de Joseph Reibel, le garçon de cuisine de M. Alaux, a commis cette imprudence. Après le crime, il a laissé sur une vitre la trace de son poignet ensanglanté; or, les stries de l'épiderme des doigts constituent un signe infailible.

La double photographie de Scheffer, de face et de profil, portait le No 308,073.

Dès lors, le service de la Sûreté ne marchait plus à l'aveuglette. M. Bertillon venait de lui indiquer de quel côté il devait diriger ses investigations.

Actuellement, grâce à M. Bertillon, il n'en est plus de même. Tout individu qui a passé une fois par le service anthropométrique est reconnu après un quart d'heure de recherche.

Il seconna la tête mélancoliquement. —Non... mademoiselle. Mais un chagrin secret s'est implanté de lui-même dans mon âme...

qui sont d'une application très précieuse dans la pratique de la médecine judiciaire.

En quoi consiste la mensuration? Les individus arrêtés et écroués au Dépôt sont envoyés au service de M. Bertillon, où, entièrement nus, on leur "prend les longueurs".

La longueur de la tête est un des points les plus importants de la mensuration. C'est ainsi que l'on trouve fréquemment d'un individu à un autre, des différences de plus de trente millimètres.

On ne peut pas en dire autant de la taille, qui va en se courbant d'année en année, et sur laquelle le sujet peut, en outre, exercer une triècherie qui va jusqu'à deux centimètres sans qu'il soit possible de s'en apercevoir.

La longueur des bras étendus. Dans le public, cette mensuration passe pour être toujours égale à la taille. C'est un erreur; elle lui est supérieure de cinq, dix, quinze et même vingt centimètres.

Les variations des individus sont grandes et la précision des mensurations est telle que, sur cent mille sujets, il n'y en a pas dix qui aient des chiffres approximatifs, nous ne disons pas "exactes".

Chaque fiche sont annexés l'état civil, le signalement et la photographie du sujet prise en double—de face et de profil; puis les signes particuliers relevés sur le corps, les tatouages et les empreintes.

Il seconna la tête mélancoliquement. —Non... mademoiselle. Mais un chagrin secret s'est implanté de lui-même dans mon âme...

geological survey" avait l'habitude d'y recourir quand il devait donner des ordres de paiement. Il se servait de l'empreinte de son pouce pour remplacer les gravures imprimées sur les chèques dans le but de rendre évident tout changement qu'on pourrait apporter à leur rédaction.

On cite encore M. William Herschell, fonctionnaire du "Bengal civil service", qui les a utilisées dans l'Inde, pendant vingt-huit ans, dans l'exercice de plusieurs des fonctions administratives qu'il remplissait.

De plus, c'était un moyen pour lui de connaître les récidivistes: quand un de ces individus était arrêté, on prenait l'empreinte de son pouce, qui restait imprimée sur un registre spécial conservé à la prison.

M. Herschell, qui a pu examiner plusieurs milliers de ces empreintes, affirmait que si elles sont parfois légèrement modifiées dans leurs détails, les traits généraux, la disposition caractéristique des stries ne varient pas après vingt ans.

Il serait évidemment impossible, chaque fois qu'une recherche est nécessaire, de parcourir une à une les quatre ou cinq cent mille fiches. Aussi, sont-elles classées par ordre, suivant les mesures et les "moyennes".

Chaque division des individus est ensuite partagée suivant le même principe, et sans plus s'occuper de la taille, en trois séries suivant la longueur de tête de chacun, ce qui donne alors un peu plus de trente mille photographies de chaque catégorie: têtes de petite longueur, têtes de longueur moyenne, têtes de grande longueur.

Puis, trois nouveaux groupes pour la largeur de la tête, soit dix mille photographies, qui sont elles-mêmes réparties selon les dimensions du doigt médium et l'on réduit encore par la longueur du pied, la grande envergure et la couleur de l'œil.

C'est ainsi qu'au moyen de cinq coefficients anthropométriques nouveaux (le sexe, la taille, l'âge et la couleur des yeux ont été relevés de tout temps), la collection de cinq cent mille photographies est divisée en groupes d'une cinquantaine,

qu'il est facile de parcourir rapidement.

Voilà maintenant de quelle façon M. Bertillon et ses collaborateurs ont pu remplacer les gravures imprimées sur les chèques dans le but de rendre évident tout changement qu'on pourrait apporter à leur rédaction.

Ces recherches durent un quart d'heure, vingt minutes au plus. C'est tout simplement merveilleux.

SANS LE SOU.

Un amusant incident s'est produit dans la cathédrale de Saint-Paul, à Londres, au cours du service d'actions de grâces qui y fut célébré par l'évêque de Londres, Mgr Winnington Ingram.

Un moment de l'offrande, un clergymen se dirigea vers le roi et la reine, qui occupaient deux fauteuils isolés au milieu de la nef, et tendit l'annulaire. Et alors on vit ce spectacle unique: le roi d'Angleterre, l'empereur des Indes, fouillant dans ses poches et y découvrant pas le plus petit penny.

La reine Alexandra, qui avait suivi tous les mouvements de son royal époux, faillit éclater de rire. Le majesté de l'endroit, seule la retint.

THEATRES.

GRAND OPERA HOUSE.

"Antoine et Cléopâtre": voilà un titre qui devrait attirer la foule au Grand. N'est-ce pas un chef-d'œuvre de la plume de Sardou? On connaît d'ailleurs le talent de MacDowell et de Miss Florence Stone, qui sont chargées des rôles d'Antoine et de Cléopâtre et leur donnent un relief merveilleux.

THEATRE CRESCENT.

Il y avait, hier, grande matinée au Crescent. On y donnait "My Partner", la pièce qui est actuellement en vogue. Elle y a été chaleureusement applaudie, comme à l'ordinaire.

THEATRE TULANE.

"The Way of the World" continue à attirer la foule au Tulane, grâce au talent qui y déploient Miss Elsie De Wolf et les artistes chargés des principaux rôles.

THEATRE DE L'OPERA.

C'est ce soir qu'aura lieu la représentation de "Africain" pour les débuts de MM. Demarey et Méry, et la rentrée de M. Paz, avec MM. Bouzmann et Dess et Mme Fender et Faura. Le ballet sera réglé par M. Belloni.

Nous sommes persuadés qu'un nombreux public accueillera avec plaisir MM. Demarey et Méry dont on dit le plus grand bien. Ces messieurs nous ont arrivés précédés d'une grande réputation. M. Paz recevra aussi sa part des faveurs du public.

Notons la visite des plus aimables et fort agréables que nous ont faites hier M. et Mme Demarey et M. et Mme Méry, le premier acteur fort décoré et le second notre baryton d'opéra.

M. Demarey et Méry, sont jeunes, de belle allure, pleins d'enthousiasme artistique et brûlants du désir de faire leurs preuves sur notre scène. Les applaudissements dont ils ont été l'objet ont été très légitimes qu'ils eussent, comme tous les artistes consciencieux.

ST. CHARLES OPERA.

De la variété, toujours de la variété; voilà ce qu'il faut au public de l'Opéra et c'est ce que lui donne la direction.

De là les apparitions successives de O. Barrow, Lancaster et A. May, de Miss Norton, Nellie McDonough, Helene Mora, l'étonnant contrebassiste de violoniste, Chevriol.

THEATRE AUDUBON.

Toujours foule depuis dimanche au théâtre Audubon, où le drame, "The Plunger", fait sa comble à chaque représentation.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

EDITION QUOTIDIENNE

515... 520... 525... 530... 535... 540... 545... 550... 555... 560... 565... 570... 575... 580... 585... 590... 595... 600... 605... 610... 615... 620... 625... 630... 635... 640... 645... 650... 655... 660... 665... 670... 675... 680... 685... 690... 695... 700... 705... 710... 715... 720... 725... 730... 735... 740... 745... 750... 755... 760... 765... 770... 775... 780... 785... 790... 795... 800... 805... 810... 815... 820... 825... 830... 835... 840... 845... 850... 855... 860... 865... 870... 875... 880... 885... 890... 895... 900... 905... 910... 915... 920... 925... 930... 935... 940... 945... 950... 955... 960... 965... 970... 975... 980... 985... 990... 995... 1000...

EDITION HEBDOMADAIRE

1.00... 1.05... 1.10... 1.15... 1.20... 1.25... 1.30... 1.35... 1.40... 1.45... 1.50... 1.55... 1.60... 1.65... 1.70... 1.75... 1.80... 1.85... 1.90... 1.95... 2.00... 2.05... 2.10... 2.15... 2.20... 2.25... 2.30... 2.35... 2.40... 2.45... 2.50... 2.55... 2.60... 2.65... 2.70... 2.75... 2.80... 2.85... 2.90... 2.95... 3.00... 3.05... 3.10... 3.15... 3.20... 3.25... 3.30... 3.35... 3.40... 3.45... 3.50... 3.55... 3.60... 3.65... 3.70... 3.75... 3.80... 3.85... 3.90... 3.95... 4.00... 4.05... 4.10... 4.15... 4.20... 4.25... 4.30... 4.35... 4.40... 4.45... 4.50... 4.55... 4.60... 4.65... 4.70... 4.75... 4.80... 4.85... 4.90... 4.95... 5.00... 5.05... 5.10... 5.15... 5.20... 5.25... 5.30... 5.35... 5.40... 5.45... 5.50... 5.55... 5.60... 5.65... 5.70... 5.75... 5.80... 5.85... 5.90... 5.95... 6.00... 6.05... 6.10... 6.15... 6.20... 6.25... 6.30... 6.35... 6.40... 6.45... 6.50... 6.55... 6.60... 6.65... 6.70... 6.75... 6.80... 6.85... 6.90... 6.95... 7.00... 7.05... 7.10... 7.15... 7.20... 7.25... 7.30... 7.35... 7.40... 7.45... 7.50... 7.55... 7.60... 7.65... 7.70... 7.75... 7.80... 7.85... 7.90... 7.95... 8.00... 8.05... 8.10... 8.15... 8.20... 8.25... 8.30... 8.35... 8.40... 8.45... 8.50... 8.55... 8.60... 8.65... 8.70... 8.75... 8.80... 8.85... 8.90... 8.95... 9.00... 9.05... 9.10... 9.15... 9.20... 9.25... 9.30... 9.35... 9.40... 9.45... 9.50... 9.55... 9.60... 9.65... 9.70... 9.75... 9.80... 9.85... 9.90... 9.95... 10.00...

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition est comprise dans nos autres éditions quotidiennes, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner s'adressent à nos bureaux.

Un nouveau silence passa entre eux.

L'orchestre égrenait une musique au rythme caressant, une de ces valse lentes qui évoquent de lointains et mélancoliques amours.

Et tous deux écoutaient. La jeune fille avait les paupières mi-closées... d'entre ses lèvres, pâles un peu soudain, un soufre... cour... oppressé, s'échappait... Son doigt nerveusement joint avec la poignée de sacre de son éventail.

L'expression d'angoisse peinte tout à l'heure sur son joli visage avait disparu. Maintenant c'était une joie profonde qui s'y reflétait.

Car elle n'y pouvait plus douter c'était à elle que s'adressaient les paroles que le jeune artiste venait de prononcer.

—Ces paroles dont elle s'était grisée comme d'un parfum capiteux. Plus tard, elle se rappela que, à cette minute, elle avait souffert de mourir. Pourquoi? Elle n'aurait su le dire. Qui sait, sans doute était-ce un pressentiment? Ce fut encore elle qui, après une longue pause, un sourire étrange aux lèvres, demanda en se penchant vers Armand: —Le nom de cette jeune fille, dites-le moi, voulez-vous? —Son nom... Ne le devinez-vous pas mademoiselle? —Mon Dieu... alors... —C'est vous... oui... n'est-ce pas?